

ROBERTO J. **PAYRO**
**POURQUOI LA MERVEILLEUSE CITE
DES CÉSARS NE FUT PAS DECOUVERTE (5)**

Récit fidèlement transcrit
d'après le texte authentique
du capitaine Don Ignacio **PINUER**,
interprète général
de la place et de la ville de Valdivia.

**DES RECHERCHES DU CAPITAINE,
COURONNEES DE SUCCES,
AUPRES DES INDIENS.**

Après ma visite au cacique Marimón (**N.d.T.** : ou Mariman), j'ai poursuivi de plusieurs manières mes recherches auprès des Indiens, effectuant, pour ce faire, de longs et multiples voyages. Une façon de procéder, que j'ai à un moment donné considérée comme efficace, consista à leur offrir des gratifications et à leur fournir de la chicha (**N.d.T.**) en quantité, afin qu'ils s'enivrent au point que leur langue se délie et qu'ils révèlent leurs plus grands secrets. Ce système aurait pu présenter des inconvénients car, tout comme ils me faisaient des révélations à moi, ils pouvaient les faire aux autres, rendant public ce que je voulais me réserver. Mais les fourbes Indiens recevaient les cadeaux et se taisaient ; lorsqu'ils buvaient la chicha, ils devenaient tout à fait soûls et, alors, il n'était plus possible d'en tirer une parole

cohérente. Ils sont tellement méfiants et soupçonneux que, quand tout autre perdrait complètement la boussole, eux continuent à veiller sur leurs intérêts, se préservant, aussi bien ou mieux que l'Espagnol le plus serein et le plus prudent, de toute personne pouvant s'approcher d'eux avec des intentions cachées.

Une autre façon de procéder, qui m'a donné beaucoup de satisfaction dans un grand nombre de cas, consista à gagner l'amitié des Indiens en faisant mine de m'intéresser à leurs us et coutumes en les trouvant admirables, leur rendant de menus services, leur prodiguant des conseils allant dans le sens de ce que eux-mêmes pensaient – s'ils avaient été différents, ils ne les auraient pas appréciés – et me présentant, au bout du compte, en toute occasion, pareil à eux, autant indien que possible. Et, lorsque j'avais gagné leur confiance, je ne leur demandais jamais directement ce que je voulais savoir ; je commençais à feindre d'être fort bien informé et à faire d'eux mes confidents – pas être le leur – et à leur raconter une histoire qu'ils approuvaient ou corrigeaient, ce qui accroissait facilement l'étendue de mes connaissances.

Je recourais également à un autre stratagème, qui me valut de bons résultats et consistait à leur dire :

- *Les Indiens qui taisent l'existence de la Cité des Césars et dissimulent le chemin pour y*

accéder, se conduisent comme de véritables voleurs. Vous ne voulez pas continuer à être leurs complices. Ces Indiens trahissent car, en cachant et en préservant les Espagnols rebelles de la Cité, ils privent leur roi naturel d'un grand domaine ; et ce qu'ils font ne présente aucun avantage pour eux, car ces Espagnols rebelles sont, beaucoup plus que nous, des ennemis des Indiens et, s'ils ne le montrent pas aujourd'hui, c'est parce que cela leur convient ... Vous verriez ce qu'ils feraient s'ils étaient plus forts, si les troupes du roi n'appuyaient pas et ne défendaient pas les Indiens : ils vous extermineraient tous ! Allons ! Ne soyez pas aveugles et aidez-nous, vous en tirerez plus de bénéfices !

Mais, en général, je ne laissais pas transparaître ce que je désirais savoir mais leur en parlais comme pour tuer le temps, comme quelqu'un qui raconte de vieilles histoires, insistant sur le fait que je savais tout grâce à l'indiscrétion des Indiens Pampas, de l'autre côté de la Cordillère des Andes, qui voulaient se venger des Césars. Et, afin d'achever de les convaincre et leur inspirer confiance, je finissais par leur dire :

- Il vous convient de vous taire, suivant l'exemple de vos ancêtres, qui étaient des hommes sages ayant de l'expérience et qui savaient qu'il importe de ne pas divulguer une information pour assurer sa propre sécurité.*

C'est ainsi que j'ai procédé, c'est ainsi que je leur ai parlé, c'est ainsi que je suis parvenu à devenir leur ami, c'est ainsi que j'ai réussi à savoir tout qui concerne la Cité des Césars, et que personne, Indien ou chrétien, ne sait aujourd'hui aussi bien que moi.

Mais qu'est-ce que j'ai galéré pendant de longues années !

Pourtant, dès le début, j'ai pu nourrir de solides espoirs, car le chemin était apparemment plus facile qu'en réalité. Par exemple, quasi juste après ma visite au cacique Marimón, deux Indiens, qui vivent à proximité du lac de Ranco (**N.d.T.**) et, par conséquent, près des Césars, m'ont fourni, plus ou moins, les mêmes détails que lui, ajoutant que les Espagnols de la Cité des Césars ont noué des liens d'amitié avec les Indiens des environs et qu'ils ont signé des traités dans leur intérêt commun. Le cacique Quaiquil (**N.d.T. : Angelis ***, p. 34) abonda dans le même sens, ajoutant que les Césars sont des hommes corpulents, blancs et blonds, qui sont vêtus à l'ancienne (**N.d.T. : SÁNCHEZ**, p.747), de tissu cendré (brun foncé) ou blanc que tissent leurs femmes, qu'ils possèdent de l'argent en abondance et qu'ils disposent de nombreuses petites embarcations afin d'assurer le transport sur le lac lorsqu'ils commercent avec les Indiens. Quaiquil me fournit aussi des informations sur la bande de terre évoquée précédemment, me signalant qu'elle était puissamment fortifiée.

Un peu plus tard, en compagnie d'un autre habitant de Valdivia, don Tomás Silva (**N.d.T. : Angelis ***, p. 35), qui vit encore et ne me démentira pas, j'ai rendu visite au cacique Pascual (**N.d.T. : Angelis ***, p. 35), qui réside de l'autre côté du río Bueno (**N.d.T.**). Le cacique a été très franc et, après nous avoir parlé longuement de ce que nous savions déjà par d'autres, il ajouta des détails importants.

- *Dans les environs immédiats de ma maison – nous dit-il, car c'est ainsi qu'il appelait cette misérable tente –, il y a un monticule bas, ou plutôt une simple colline, mais suffisamment élevée pour que, d'en haut, on puisse voir non seulement la Cité des Césars, avec ses maisons et palais, mais également jusqu'aux femmes lorsqu'elles se rendent sur la rive du lac pour laver le linge blanc, qu'elles possèdent en quantité.*
- *Cette colline est-elle éloignée ? – demandai-je.*
- *Non, toute proche et, du pied de la colline à la Cité elle-même, il ne doit pas y avoir plus de quatre lieues en empruntant le chemin rocailleux qui longe le lac.*

Je savais que l'année précédente, le même cacique Pascual, parlant à don Gregorio Solís (**N.d.T. : Angelis ***, p. 35), homme grave et digne de confiance, lui avait révélé quelque chose de fort curieux dont je n'avais jusqu'alors pas connaissance : il s'agit de certains signaux que les

Césars adressent à leurs voisins et que j'explique ailleurs dans ce récit. Je le dis à Pascual, qui ratifia ce qu'il avait révélé à don Gregorio Solís, comme peut en attester mon compagnon don Tomás Silva.

Quoi qu'il en soit, le meilleur est encore à venir.

Lorsqu'il eut terminé de nous faire ces confidences, le cacique Pascual resta un long moment silencieux, comme hésitant ; puis, me regardant du coin de l'oeil, de ce regard fugace propre aux Indiens, et pesant chaque mot, il me demanda :

- *Quelle récompense donnerait ton roi à celui qui découvrirait le chemin vers la Cité des Césars et le moyen d'y entrer à coup sûr ? ... Je suppose qu'il le rendrait riche et en ferait un capitaine de ses terres ...*
- *N'en doute pas ! – m'exclamai-je.*

Pascual soupesa mes paroles, les yeux baissés et mi-clos ; ensuite, comme se repentant d'une pensée ou craignant un dessein, il déclara à voix basse :

- *Tout cela, ce ne sont que des mots ! ...*
- *Non, c'est vrai ! – répliquai-je –. Sa Majesté comblera d'honneurs et de faveurs celui qui l'aidera à réaliser cette conquête.*

Le cacique resta perplexe et n'ajouta plus une parole. Je respectai, pour ma part, son attitude réservée, afin de ne pas troubler la lutte qui se

livrait dans sa tête et qui ne manquerait pas de nous être favorable, parce que les Indiens nourrissent de grandes ambitions et que l'image de pouvoir et d'opulence que je lui avais fait miroiter n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd.

Un autre Araucan, le fameux Contsa (**N.d.T. : Contra** in **Angelis ***, p. 36), Indien respecté et fort écouté par ceux de sa nation, véritable ami des Espagnols et en particulier de moi, m'assura par la suite que, s'il n'avait pas fréquenté personnellement les Césars, il savait de source sûre qu'ils étaient nombreux et si vaillants que, lors de toutes les guerres, ils n'avaient jamais été vaincus. Ils descendaient des anciens habitants d'Osorno. (**N.d.T.**)

Cumilaf (**N.d.T. : Angelis ***, p. 36), qui vit de l'autre côté du río Bueno, près des tentes du cacique Pascual et à peu de distance de la Cité des Césars, les connaît également et peut affirmer qu'ils possèdent beaucoup d'argent et de nombreuses têtes de bétails mais que, en revanche, ils manquent de ce que les Indiens considèrent comme les plus grandes des richesses, en l'occurrence le fer, l'indigo et les perles.

L'Indien Gedacoy (**N.d.T. : Angelis ***, p. 36), pour sa part, me fournit beaucoup de détails sur la situation de la Cité, les armes que détiennent les Césars et l'heureuse découverte qu'ils viennent de faire sur leurs terres de riches mines de sel, pour

lequel ils avaient jusqu'alors été tributaires des Indiens du voisinage.

C'est la teneur de ce que me racontèrent Amotripay (**N.d.T. : Angelis ***, p. 36) et ses fils – tous des Indiens à l'esprit vif –, Langopaguy (**N.d.T. : Angelis ***, p. 36), Calfuí (**N.d.T. : Calfuy in Angelis ***, p. 36), Artillama (**N.d.T. : Artillanca in Angelis ***, p. 36), Antipán et Pangi (**N.d.T. : Paqui in Angelis ***, p. 37), de grands gaillards, actifs et audacieux, qui connaissent la région aussi bien ou mieux que leur vieux père. Rupayán (**N.d.T. : Angelis ***, p. 36), lui aussi, corrobora ces informations.

Mais ce qui est encore plus intéressant et plus important, c'est ce que j'ai appris de la bouche de Guisieyán (**N.d.T. : in Angelis ***, p. 36) ainsi que la preuve tangible que j'ai obtenue par son intermédiaire.

Lorsque ce dernier me déclara qu'il s'était déjà rendu à deux reprises dans la Cité-même, accompagnant des Indiens, voisins et amis des Césars, je lui demandai :

- *Pourquoi t'y rendais-tu ?*
- *Pour leur vendre du piment, dont ils ne disposent pas et dont ils raffolent – me répondit-il.*

Lors d'une autre rencontre, Guisieyán montait un très beau cheval de pure race andalouse.

- *D'où tires-tu ce cheval ? – le demandai-je.*

Dans un premier temps, il ne voulut pas me

répondre et me considéra avec méfiance ; mais, ensuite, convaincu de ma bonne et loyale amitié, il m'avoua :

- *Il vient de la Cité des Césars.*
- *Et comment l'as-tu obtenu ?*
- *Je l'ai échangé avec les Espagnols de la Cité contre un sabre en acier ... Ils ne possèdent pas ce type d'armes et les apprécient beaucoup.*

Le cheval portait une marque fort étrange, se composant de chiffres, inconnue dans les terres du Chili et d'ici ...

© 2019, Bernard GOORDEN pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

Roberto J. **Payró** ; « *Por qué no fue descubierta la maravillosa ciudad de los Césares. Relación fielmente trasladada del texto auténtico del capitán D. Ignacio Pinuer* », en **La Nación**, Buenos Aires, 6, 13 y 20 abril 1924.

chicha : vin que les Indiens fabriquent en mastiquant du manioc et en le laissant ensuite fermenter.

« **Río Bueno** : *Nace en el lago Ranco, tiene una longitud de 130 km y la superficie de su hoya hidrográfica es de 17.200 km². En su curso superior está regulado por los lagos Rupanco y Puyehue. Los ríos que tributan al río bueno son los*

ríos Pilmaiquén, Rahue (que es el desaguadero del lago Rupanco) y Negro. El régimen de alimentación del río bueno es pluvial, regulado por lagos precordilleranos, pero algunos de sus tributarios tienen régimen nival. Su caudal medio es de 570 m³/seg, y es navegable desde Trumao hasta su desembocadura. »

Javier **SOTO CARDENAS** ; **La destrucción de Osorno : Rebelión indígena en el Chauracahuin, 1598-1604. Una aproximación histórica, cultural y territorial** ; Santiago (Chile) ; Universidad de Los Lagos / Departamento de Ciencias Sociales ; segundo lugar Posgrado ; 2013, 107 p. (concurso « Haz tu tesis en cultura ») :

<http://www.observatoriocultural.gob.cl/wp-content/uploads/2013/11/Soto1.pdf>

Roberto J. Payró doit avoir consulté à **La Nación** le document suivant : « *Relación de las noticias adquiridas sobre una ciudad grande de espanoles, que hay entre indios, al sud de Valdivia, é incognita hasta el presente, por el capitán D. Ignacio Pinuer (1774)* » in Pedro de **Angelis *** ; **Colección de obras y documentos relativos a la historia antigua y moderna de las provincias del Río de la Plata**, tomo primero ; Buenos Aires, Imprenta del Estado, 1836, páginas 27-37.

<http://www.memoriachilena.cl/602/w3-propertyvalue-152675.html>

Laguna de Ranco / Río Bueno. Ver **Parque Futangue** :

« *Futangue es una reserva natural de impresionante belleza escénica, cubierta por grandes extensiones de bosques vírgenes e imponentes montañas. El interior de sus valles esconde hermosas lagunas, ríos y cascadas de aguas turquesas, además de espectaculares campos de lava. Esta tierra extrema y remota, impenetrable hasta hace pocos años, hoy cuenta con una extensa red de senderos cuidadosamente diseñada, que invita a los visitantes a explorar la naturaleza prístina como en ningún otro lugar* ».

https://www.tripadvisor.cl/Attraction_Review-g2485061-d5921366-Reviews-Futangue_Park-Lago_Ranco_Los_Rios_Region.html

« *La Región de Los Lagos es una de las dieciséis regiones en que se divide la República de Chile. (...) la región de Los Lagos también incluyó a la antigua provincia de Valdivia, que fue segregada para formar la actual Región de Los Ríos.* »



Ubicación de la región de Los Lagos en Chile

https://es.wikipedia.org/wiki/Regi%C3%B3n_de_Los_Lagos

Ne manquez pas de lire **Les trésors du Roi Blanc**, roman de **Payró** sur le même sujet :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20TRESORS%20ROI%20BLANC%201926%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES%201-7%20QUETE%20CITE%20CESARS.pdf>

Découvrez aussi deux autres romans historiques mettant en scène des *conquistadores* espagnols du 16^{ème} siècle.

La mer d'eau douce (1927) ; liens INTERNET vers les **20** chapitres :

<http://www.idesetautres.be/upload/MAR%20D'ULCE%20FR%20PAYRO%20POSTFACE%20BGOORDEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES.pdf>

Le capitaine Vergara (1925) ; liens INTERNET vers les **46** chapitres :

<http://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%2046%20CHAPITRES%20TABLE%20MATIERES%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

OEUVRES DE REFERENCE.

Jean-Pierre **SÁNCHEZ** ; « *La cité des Césares* », chapitre XXXIII (volume **2**, pages 729-762 + notes aux pages 833-837) in **Mythes et légendes de la conquête de l'Amérique** (Rennes, Presses Universitaires ; 1996, 953 pages, 2 volumes) :

<http://www.idesetautres.be/upload/SANCHEZ%20>

[CITE%20CESARES%20MYTHES%20LEGENDES%20CONQUETE%20AMERIQUE%20CHAPITRE%2033%20PUR%201996.pdf](https://www.7switch.com/fr/ebook/9782753524422/from/openedition)

e-book disponible : 4,99 EUR

<https://www.7switch.com/fr/ebook/9782753524422/from/openedition>

La leyenda de los Césares Ricardo E. Latchman (1929 ; "Revista Chilena de Historia y Geografía")
Sus orígenes y evolución
El origen de la historia
Segunda parte del desarrollo de la leyenda
La leyenda de los españoles perdidos
Las expediciones de búsqueda en el siglo XVI
La leyenda en el siglo XVII
El siglo XVIII
El estado actual de la leyenda
Conclusiones del autor

<https://pueblosoriginarios.com/textos/cesares/cesares.html>

Historia Argentina del descubrimiento, población y conquista de las provincias del Río de la Plata (...) en el año de 1612, vol. 1 ; Imprenta del Estado, 1836.

[Pedro de Angelis](#) ; **Derroteros y viajes a la ciudad encantada** ... ; Linkgua ediciones, 2012, 140 p.

[Anonymous](#) ; **Derroteros y viages à la Ciudad Encantada, ó de los Césares. Que se creía existiese en la Cordillera, al sud de Valdivia** ; Library of Alexandria ; 2012. (**e-book** format Kindle)

Ruy **Díaz de Gúzman** ; **Argentina manuscrita** ([Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata](#)) ; 1612, 223 p.) :

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/La%20Argentina%20Manuscrita.PDF>

Rui **Díaz de Guzmán** ; [Historia argentina del descubrimiento, población y conquista de las provincias del Río de la Plata](#) (3 libros) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>

[Stéphane BÜRGI](#) ; « *Les explorations à la recherche de la mythique cité des Césars* » in **La conquête du « désert » argentin (1879) et la fin de la question indigène** (Etude sur la justification idéologique d'une spoliation) ; mémoire présenté à l'Université de Lausanne, 2008, pp. 25-26 + 29-30:

<http://mapuche.free.fr/documents/Laconquetedudesert.pdf>

[Fabien BOURLON](#) ; « *L'Utopie n'existe pas en Patagonie* » :

https://www.researchgate.net/publication/283487830_L%27Utopie_n%27existe_pas_en_Patagonie

Horacio Jorge **BECCO** ; **Crónicas de los Patagones** ; Fundación Biblioteca Ayacucho, 2003, 93 p.

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/Cronicas%20De%20Los%20Patagones.pdf>

[Chris MOSS](#) ; *Patagonia : a cultural history* ; Andrews UK Limited, 2016, 352 pages.

[Jorge Magasich-Airola](#), [Jean-Marc de Beer](#) ; *America Magica : When Renaissance Europe thought it had conquered Paradise* ; Anthem Press; 2007 (2nd edition), 226 pages.

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

Sebastián [Caboto](#) (1477-1557). Ver : [MEDINA](#), José Toribio ; *El veneciano Sebastián Caboto, al servicio de España y especialmente de su proyectado viaje á las Molucas por el Estrecho de Magallanes y al reconocimiento de la costa del continente hasta la gobernación de Pedrarias Dávila* ; [Universidad de Chile](#) ; [1908](#), 678 p. :

<https://ia601407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

[Francisco César](#) (14 ??-1538) : in *El veneciano Sebastián Caboto*, op. cit. ; pp. 94, 98, 105, 128-129, 145, 154, 163-164, 192-198, 201, 218, 229-230, 234-237, 247, 270, 277, 296, 300, 311, 315.

En [1528](#) [Francisco César](#) y un grupo de compañeros realizaron una expedición al interior de la actual [Argentina](#), siendo la primera vez que los [europeos](#) se internaron en la región central del país. La expedición fue parte del viaje

de Sebastián Caboto a las islas Molucas, que desvió su ruta y se internó en la cuena del Plata. César y sus compañeros originaron la leyenda de la mítica Ciudad de los Césares al relatar que habían visto una ciudad en la que abundaba el oro y la plata. Ver :

https://es.wikipedia.org/wiki/Expedici%C3%B3n_de_Francisco_C%C3%A9sar

« *Francisco César, conquistador de Antioquia* » :

<http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/historia/ilustre/ilus20.htm>

Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de Irala** (p. 14) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Ver también « *Conversación de soldados* », capítulo 3 del libro 1 de ***El capitán Vergara*** (1925), novela histórica de Roberto J. **PAYRO** :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CAPITULO%203%20LIBRO%201.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%20INDICE%2046%20CAPITULOS%20CON%20ENLACES%20INTERNET.pdf>

Francisco César. Voir, e. a. :

Guillaume **CANDELA** ; **Conquête Paraguay** , (p. 18) :

https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_travers_les_lignes_de_Domingo_Martinez_de_Irala_1545-1555

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse** (p. 56) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

cacique **Marimón** ou Mariman, d'après Pedro de Angelis, *Colección de obras y documentos relativos a la historia antigua y moderna de las provincias del Río de la Plata*, op. cit., page 34.
Voir, e. a. :

<http://www.memoriachilena.cl/602/w3-propertyvalue-152675.html>

García **Hurtado de Mendoza** « y Manrique, IV marqués de Cañete (Cuenca, 21 de julio de 1535 - Madrid, 4 de febrero de 1609). Fue un militar español, que llegó a ser gobernador de Chile y VIII virrey del Perú. Fue gobernador de Chile (1556-1561), donde derrotó a Caupolicán (1557) y se encargó de organizar la administración española. Durante su etapa como virrey del Perú, apresó a Hawkins (1594) y mejoró las finanzas y la administración. »

https://es.wikipedia.org/wiki/Garc%C3%ADa_Hurtado_de_Mendoza

<https://pueblosoriginarios.com/biografias/hurtado.html>

https://www.biografiasyvidas.com/biografia/h/hurtado_de_mendoza_garcia.htm

Ignacio PINUER (1717-1791), *comisario de Naciones **.

« Au-dessus des capitaines d'amis se trouvaient les "commissaires de nations", fonctionnaires que assuraient la liaison entre les différents capitaines d'amis et les autorités de la Couronne. Les commissaires de nations maintenaient un contact direct

avec les différents caciques, pouvant ainsi faire part à la Couronne des inquiétudes et desiderata de ces derniers. Leur grande expérience leur conféra le rôle de conseiller ou de diplomate et c'étaient eux qui invitaient officiellement les caciques aux parlements convoqués par le gouverneur du Royaume du Chili ». In « [La Frontera araucana / Tipos fronterizos](#) » :

<http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-97969.html>

<https://historiadevaldivia-chile.blogspot.com/2011/09/la-ciudad-de-los-cesares.html>

<https://vdocuments.site/templarios-en-la-patagonia.html>

Andrea **Ruiz-Esquide** Figueroa ; [Los indios amigos en la frontera araucana](#) ; Santiago de Chile, Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos / Centro de investigaciones Diego BARROS ARANA ; 1993, 116 p.

<http://www.memoriachilena.gob.cl/archivos2/pdfs/MC0008870.pdf>

[Liens vers les chapitres précédents.](#)

Voici le lien vers le chapitre **1** :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PINUER%20POURQUOI%20LA%20MERVEILLEUSE%20CITE%20DES%20CESARS%20NE%20FUT%20PAS%20DECOUVERTE%2001.pdf>

Voici le lien vers le chapitre **2** :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PINUER%20POURQUOI%20LA%20MERVEILLEUSE%20CITE%20DES%20CESARS%20NE%20FUT%20PAS%20>

[0DECOUVERTE%2002.pdf](#)

Voici le lien vers le chapitre **3** :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PINUER%20POURQUOI%20LA%20MERVEILLEUSE%20CITE%20DES%20CESARS%20NE%20FUT%20PAS%20DECOUVERTE%2003.pdf>

Voici le lien vers le chapitre **4** :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PINUER%20POURQUOI%20LA%20MERVEILLEUSE%20CITE%20DES%20CESARS%20NE%20FUT%20PAS%20DECOUVERTE%2004.pdf>

